

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITIONS

Du 8 mars 2026 au 9 août 2026

VERNISSAGE

Samedi 7 mars 2026 dès 17:00

VISITE POUR LES MÉDIAS

Jeudi 5 mars 2026 à 10:15

Ou sur rendez-vous au +41 (0)32 967 60 77

Le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds inaugure deux expositions consacrées à Marcia Hafif et à matali crasset.

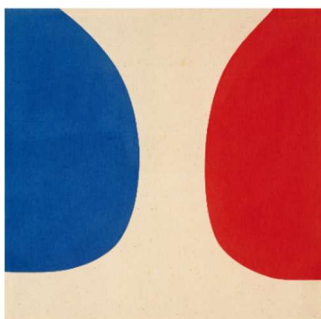
L'exposition La peinture est la même pour tout le monde, retrace le parcours de Marcia Hafif (1929–2018), qui a consacré sa vie à réinventer la peinture, des formes vibrantes de sa période romaine à l'exploration systématique du monochrome, faisant de la peinture un outil pour interroger la peinture elle-même. Avec Égards obliques, matali crasset envisage quant à elle le design comme un acte de réparation et d'engagement, imaginant des écotopies et de nouvelles manières d'habiter le monde face aux urgences contemporaines.

Deux démarches artistiques qui, chacune à leur manière, ouvrent des chemins vers d'autres possibles.

MARCIA HAFIF LA PEINTURE EST LA MÊME POUR TOUT LE MONDE



Marcia Hafif, 84., juin 1965, acrylique sur toile, coll. MAMCO, don de l'artiste @Annik Wetter



Marcia Hafif, 74, février 1965, acrylique sur toile, coll. MAMCO, don de l'artiste

Artiste américaine, Marcia Hafif a essayé de réinventer la peinture. Après un début de carrière proche de l'expressionnisme abstrait, elle s'installe à Rome entre 1961 et 1969. À son arrivée en Italie, elle est marquée par les rues, les églises, la publicité et les panneaux de signalisation. Tous ces éléments lui ont permis de développer un nouveau vocabulaire pictural, ainsi qu'une palette de couleurs vibrantes. Ses tableaux explorent la symétrie et la répétition des formes et des contre-formes. Loin de s'enfermer dans une peinture abstraite, coupée de la réalité, le travail de Hafif évoque des images quotidiennes, sans jamais les figer dans une signification unique. Des formes arrondies parcourent ses peintures romaines, évoquant à la fois les courbes de corps féminins et les silhouettes des céramiques étrusques.

De retour à New York au début des années 1970, Hafif fait un constat : l'abstraction semble épuisée. Pour continuer à créer, il lui faut recommencer. Elle se libère de tout ce que la peinture a de subjectif, comme le motif, pour se concentrer sur son essence : les gestes, les pigments, les outils. Ses recherches l'amènent au monochrome, qu'elle considère, non comme une fin, mais comme "un nouveau départ". Elle consigne alors chacune de ses œuvres dans un Inventaire, où elle répertorie par séries l'ensemble de ses expérimentations avec la matière, les pigments, et les supports de la peinture. En 1978, Olivier Mosset la contacte, ensemble, ils fondent le groupe Radical Painting, rejoint par d'autres peintres partageant la même radicalité.

Les tableaux de Marcia Hafif sont le fruit d'une réflexion intellectuelle : l'artiste utilise la peinture pour expliquer ce qu'est la peinture, comme si cette dernière se définissait elle-même à travers ses propres moyens.

Marcia Hafif est née en 1929 à Pomona en Californie et morte en 2018 à Laguna Beach en Californie.

MATALI CRASSET

ÉGARDS OBLIQUES



Vue de l'exposition matali crasset (en montage),
Égards obliques, 2026



matali crasset, *Les espèces existentielles*, 2025, broderie et
patchwork, courtoisie de l'artiste, © matali crasset

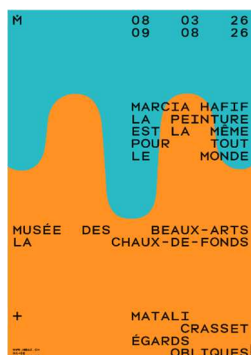
matali crasset est designer. Elle conçoit des objets. Pour autant, elle ne cherche pas à stimuler notre consommation, mais au contraire à réparer nos sociétés et revivifier notre dialogue avec l'environnement. Pour elle, penser l'habitat, c'est avant tout faire de la restitution un geste essentiel : concevoir des architectures et des manières de vivre capables de rendre à la Terre un peu de ce que nous en recevons.

Sa démarche repose sur un principe simple, générer un défaut d'alignement dans notre regard. Faire un pas de côté permet de remettre en question nos habitudes de pensée et de développer des égards ajustés pour tous les êtres vivants. L'écriture nourrit son travail, créant un territoire d'exploration fantaisiste où elle réinvente de nouvelles formes d'habitabilités. Avec des tapisseries, des dessins et des récits, elle imagine des communautés, capables de s'adapter aux crises climatiques, sociales et politiques. Elle ouvre ainsi la voie pour d'autres histoires: des écotopies où germent de nouvelles façons d'habiter le monde.

La posture choisie par matali crasset n'est pas celle d'une artiste, mais d'une designer attentive à l'environnement qui l'entoure. Elle privilégie le emploi, source ses productions et collabore systématiquement avec des artisans locaux. En investissant nos usages quotidiens, elle crée des secousses capables de transformer concrètement notre rapport au monde.

matali crasset est née en 1965 et vit et travaille à Paris.

INFORMATIONS PRATIQUES



Visite pour les médias

Jeudi 5 mars 2026 à 10:15

Ou sur rendez-vous au +41 (0)32 967 60 77

Expositions

Du 8 mars 2026 au 9 aout 2026

Vernissage

Samedi 7 mars 2026 à 17:00 - Discours à 17:30

Horaire

Du mardi au dimanche de 10:00 à 17:00

Ouvert les lundis de Pâques et de Pentecôte

Tarifs

Plein tarif: CHF 12.-

Tarif réduit CHF 8.-

Entrée libre jusqu'à 16 ans

Entrée gratuite le dimanche matin de 10:00 à 12:00

CONTACTS POUR LES MÉDIAS

David Lemaire, directeur et conservateur

+41 (0)32 967 60 76

mba.vch@ne.ch

Kahina Hamlaoui, conservatrice adjointe

+41 (0)32 967 65 64

kahina.hamlaoui@ne.ch

Musée des beaux-arts

Rue des Musées 33

2300 La Chaux-de-Fonds

+41 (0)32 967 60 77

mba.vch@ne.ch

www.mbac.ch